

**7. SOMMES-NOUS NATURELLEMENT JUSTES ?**

philosophie - terminales générales

**PLAN DU COURS ET OBJECTIFS**● **PERSPECTIVE : LA MORALE ET LA POLITIQUE**● **NOTIONS PHILOSOPHIQUES**

- ▶ La nature, la justice, l'État
- ▶ Repères 03 et 16

● **OBJECTIFS MÉTHODOLOGIQUES**

- ▶ Interprétation philosophique d'un mythe
- ▶ Le rôle de la fiction en philosophie

● **PARCOURS : SOMMES-NOUS NATURELLEMENT JUSTES ?**

Prologue - Exercice de réflexion : Qu'est-ce au juste qu'être juste ?

**I. Un mythe platonicien fondamental : L'anneau de Gygès (dans *La République*)**

1. Le mythe et son interprétation philosophique
2. Le contre-exemple historique : Socrate (*Criton*)

**II. Une fiction théorique nécessaire : « l'état de nature »**

1. L'homme « naturel » n'existe pas : tous les peuples existants sont « cultivés » (le concept d'ethnocentrisme chez Claude Lévi-Strauss, l'exemple des Nambikwaras)
2. L'intrication du naturel et du culturel dans tous les faits humains : texte de Merleau-Ponty
3. Le recours à l'état de nature pour tenter de définir « la nature humaine » : Hobbes et Rousseau

**III. La société et l'État nous rendent-ils justes ou injustes ?**

1. Rousseau : la conscience, la pitié et l'amour propre
2. Mill : les bons sentiments ne sont pas naturels mais artificiels
3. Spinoza : Il n'y a de justice qu'au sein d'un État

**PROLOGUE : Qu'est-ce qu'être juste ?**

Un exercice de réflexion pour commencer à réfléchir sur le sujet. Il s'agit d'une technique classique de conceptualisation en philosophie consistant à « remonter » de l'exemple à l'idée qu'incarne cet exemple.

- A. Trouver un exemple (personne, catégorie de personnes, personnage fictif...) qui incarne pour vous la justice et expliquer pourquoi.
- B. Trouver un exemple qui au contraire incarne l'injustice.
- C. Êtes vous vous-même plutôt juste ou injuste ?
- D. Synthèse : « Qu'est-ce qu'être juste ? »

**1** Un mythe fondamental : l'anneau de Gygès

Cf. Séquence sur les « Grands mythes platoniciens » pour le texte et le questionnaire

**2** Une fiction théorique nécessaire : l'état de nature**1. CLAUDE LEVI-STRAUSS : l'ethnocentrisme et l'introuvable « homme naturel »**

Le propre de la civilisation occidentale pour Levi-Strauss, c'est de valoriser le travail et la technique qui nous

*Sommes-nous naturellement justes ? - page 1/4*

permettent, pour paraphraser Descartes, de devenir « comme maître et possesseur de la nature ». Le progrès en Occident est souvent confondu avec la notion de « développement technique » qui se manifeste par l'augmentation de la richesse matérielle et du confort.

La tendance « ethnocentrique » d'une société consiste à se prendre comme référence et comme modèle de développement pour toutes les autres sociétés. Les sociétés occidentales n'échappent pas à cela. Les notions de pays « en développement » ou « sous-développés » en attestent. La notion de "peuples primitifs" a aussi longtemps été utilisée pour caractériser des ethnies que l'on considérait comme "sauvages" (du latin *silva* : la forêt) et sans culture. Des hommes "naturels", donc. Tout le travail des ethnologues est donc de montrer que ces peuples sont tout aussi cultivés que les autres. Tous les peuples en effet sont cultivés, mais ils choisissent des voies de développement différentes.



Je hais les voyages et les explorateurs. (1)

Si on voulait comprendre l'homme, il fallait éviter de s'enfermer dans l'introspection ou se contenter de considérer une seule société - la nôtre. (2)

Regarder très loin, vers des cultures très différentes [...] regarder sa propre culture de loin, comme s'il appartenait lui-même à une culture différente. (3)

## 2. MERLEAU-PONTY : Tout est naturel et tout est culturel en l'homme



### MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, 1945

Il n'est pas plus naturel ou pas moins conventionnel de crier dans la colère ou d'embrasser dans l'amour que d'appeler table une table. Les sentiments et les conduites passionnelles sont inventés comme les mots. Même ceux qui, comme la paternité, paraissent inscrits dans le corps humain sont en réalité des institutions.

Il est impossible de superposer chez l'homme une première couche de comportements que l'on appellerait « naturels » et un monde culturel ou spirituel fabriqué. Tout est fabriqué et tout est naturel chez l'homme, comme on voudra dire, en ce sens qu'il n'est pas un mot, pas une conduite qui ne doive quelque chose à l'être simplement biologique – et qui en même temps ne se dérobe à la simplicité de la vie animale, ne détourne de leur sens les conduites vitales, par une sorte d'échappement et par un génie de l'équivoque qui pourraient servir à définir l'homme.

- Dans le premier paragraphe, quelle évidence Merleau-Ponty remet-il en cause ?
- Quelle analogie fait-il ?
- Soulignez l'expression du texte qui exprime le mieux la thèse de l'auteur.
- Si on admet cette thèse, quelles en sont les conséquences pour celui qui cherche à définir la nature humaine ?

## 3. L'ÉTAT DE NATURE : HOBBS contre ROUSSEAU

Dans l'histoire de la philosophie, l'état de nature est une ..... théorique (on imagine l'homme avant la société ou en dehors de toute société) utilisée pour définir la nature humaine et comprendre l'intérêt que la société représente pour l'homme.

Deux grandes conceptions de cet état de nature, et donc de l'homme naturel (non cultivé, non socialisé) s'opposent. Celle de Hobbes dans le *Léviathan* et celle de Rousseau dans le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, qu'on appelle aussi souvent le *Second discours*.

Si on conçoit l'état de nature comme un état de ..... (Hobbes) alors l'intérêt premier de la société est la ..... des personnes et des biens. Il faudra instaurer un État pour assurer cette sécurité. Mais si on considère l'état de nature comme un état où les hommes sont bons et indépendants (Rousseau), l'intérêt qu'auront les hommes à « faire société » sera alors la division du travail et l'..... des richesses (intérêt économique donc).

sécurité - accumulation - guerre - fiction

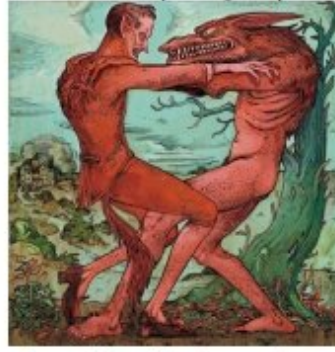
## L'anthropologie optimiste - ROUSSEAU

« L'homme est naturellement bon, c'est la société qui le rend méchant »



Ceci n'est pas une citation mais une manière habituelle de résumer l'anthropologie (conception de l'homme) propre à Rousseau. L'homme serait naturellement : bon (grâce à la pitié naturelle qu'il éprouve), indépendant, simple dans ses goûts, robuste physiquement...

## L'anthropologie pessimiste - HOBBS



« L'homme est un loup pour l'homme »

Pour Hobbes, philosophe anglais du XVI<sup>e</sup>, l'homme est naturellement égoïste, belliqueux et sans aucune morale. Sa conception de la nature humaine est donc diamétralement opposée à celle de Rousseau. Pour vivre en paix et échapper à la « guerre de chacun contre tous », les hommes choisissent rationnellement de s'unir en société et de se soumettre à des lois communes.

3

## La société et l'État nous rendent-ils justes ou injustes ?

### 1. ROUSSEAU : conscience, pitié et amour propre



ROUSSEAU Jean-Jacques, *Émile*, 1762

*(C'est le Vicaire savoyard qui parle, c'est un partisan de la religion naturelle)*

Jetez les yeux sur toutes les nations du monde, parcourez toutes les histoires. Parmi tant de cultes inhumains et bizarres, parmi cette prodigieuse diversité de mœurs et de caractères, vous trouverez partout les mêmes idées de justice et d'honnêteté, partout les mêmes notions de bien et de mal. [...]

Il est donc au fond des âmes un principe inné de justice et de vertu, sur lequel, malgré nos propres maximes, nous jugeons nos actions et celles d'autrui comme bonnes ou mauvaises, et c'est à ce principe que je donne le nom de conscience. [...]

Conscience ! Conscience ! instinct divin, immortelle et céleste voix ; guide assuré d'un être ignorant et borné, mais intelligent et libre ; juge infailible du bien et du mal, qui rends l'homme semblable à Dieu...



ROUSSEAU Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755

Il est donc certain que la pitié est un sentiment naturel, qui, modérant dans chaque individu l'activité de l'amour de soi-même, concourt à la conservation mutuelle de toute l'espèce. C'est elle qui nous porte sans réflexion au secours de ceux que nous voyons souffrir : c'est elle qui, dans l'état de nature, tient lieu de lois, de mœurs, et de vertu, avec cet avantage que nul n'est tenté de désobéir à sa douce voix.

### 2. MILL : la morale est artificielle



MILL John Stuart, *La nature*, 1874

C'est seulement à partir du moment où la condition de la nature humaine est devenue hautement artificielle qu'on a conçu l'idée - ou, selon moi, qu'il a été possible de concevoir l'idée - que la bonté est naturelle : car ce n'est qu'après une longue pratique d'une éducation artificielle que les bons sentiments sont devenus si habituels, et ont si bien pris le dessus sur les mauvais, qu'ils se manifestent spontanément quand les circonstances le demandent. [...] La vérité est qu'on peine à trouver un seul trait d'excellence dans le caractère de l'homme qui ne soit en nette contradiction avec les sentiments spontanés de la nature humaine.

### 3. SPINOZA : Il n'y a de justice qu'au sein d'un État



#### SPINOZA Baruch, *Traité politique*, 1677

De même que la faute et la soumission, la justice et l'injustice, entendues en toute rigueur, ne sauraient se concevoir que dans un État. Car, dans la nature, il n'existe rien qu'on puisse affirmer appartenir en droit à un être, plutôt qu'à un autre. Tous les biens sont la propriété de tous ceux qui ont la puissance d'en revendiquer la possession. Tandis que, dans un État, c'est une législation générale qui attribue une propriété à tel ou tel homme. On y appelle donc juste la personne, animée de la volonté constante de donner à chacun ce qui lui revient, injuste, au contraire, celle qui essaie de s'emparer du bien d'autrui.

#### DISSERTATION :

Vous devrez traiter le sujet « Sommes-nous naturellement justes ? » en utilisant les documents du cours et/ou les documents de votre manuel de philosophie.

L'usage d'internet est interdit, même au titre de recherches.

Vous devez développer une réflexion personnelle. Evitez de recopier quoi que ce soit, qu'il s'agisse de définitions ou de morceaux de cours. Recopier, c'est arrêter de penser et de réfléchir. Vous devez vous approprier les éléments de cours pour enrichir votre propre pensée.

Sélectionner les textes et exemples qui s'intègrent dans votre cheminement de pensée. Ne partez pas du principe qu'il faut tout réutiliser et tout recaser.

Comme pour toute dissertation, c'est une bonne problématisation du sujet qui permet de construire un bon plan. Afin d'éviter une opposition caricaturale OUI/NON, visez un plan en trois parties, chacune d'entre elles développant une thèse complexe.